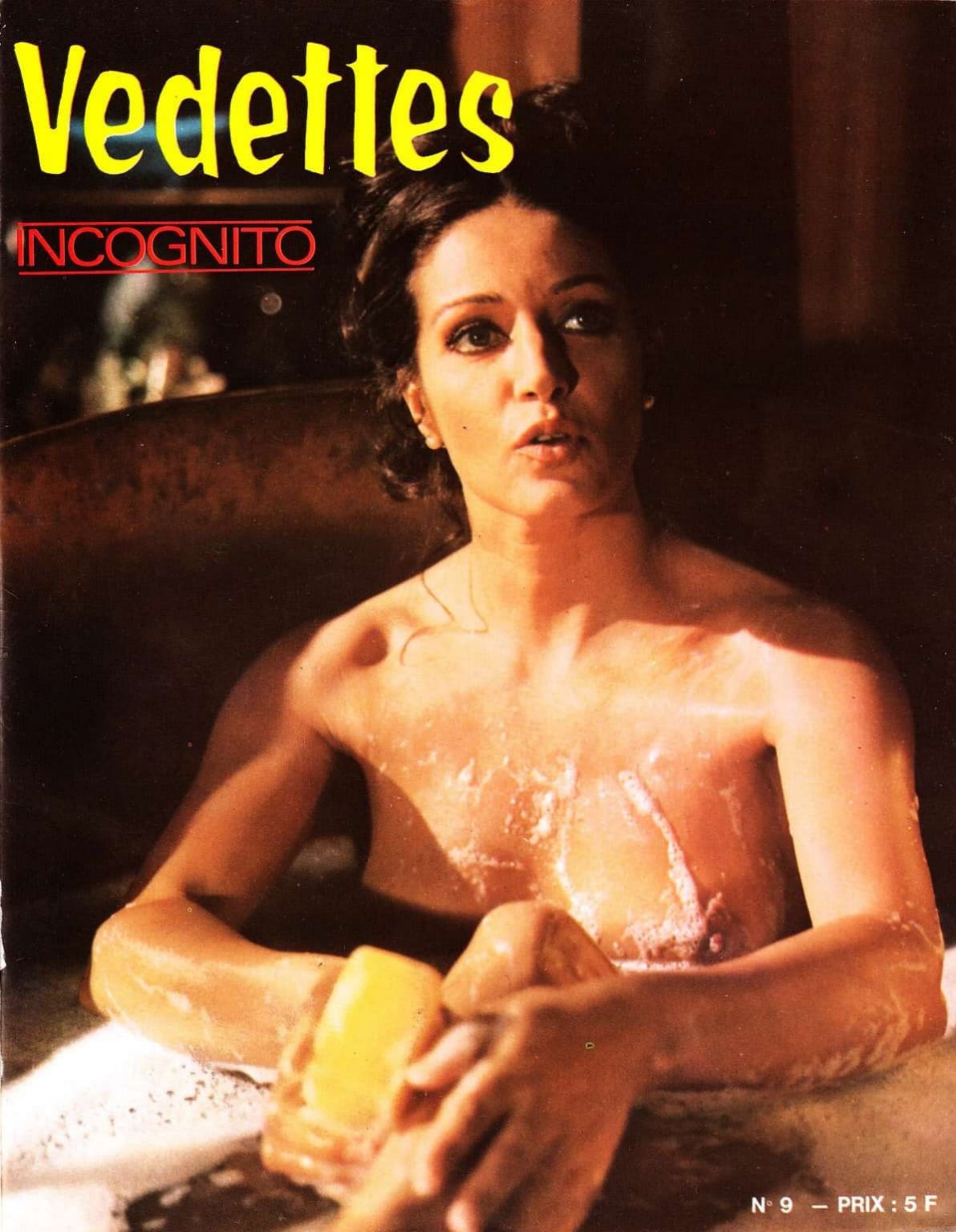

Vedettes
INCOGNITO
N° 9 — PRIX : 5 F



SOMMAIRE

PASCALE PETIT DANS *" oui à l'amour... non à la guerre ".*

NOTRE COUVERTURE : FRANCOISE FABIAN DANS *" le Spécialiste ".*



MENSUEL - 33, passage Jouffroy Paris 9e
Directrice de la publication P. LAUSEL
Le numéro : 4 F - Abonnement 1 an : 40 F - N° 9
Tous règlements uniquement
par chèque bancaire ou
virement postal au C.C.P. 10.899-84 PARIS
Dépôt légal n° 33.410
3e trim. 1970
Imprimerie La Haye-Les Mureaux

CHERS LECTEURS,

Vedettes Incognito a gardé un moment le silence.

Nous remercions dès aujourd'hui et bien qu'avec un peu de retard, ceux qui nous ont écrit en nous disant leurs souhaits, leurs espoirs.

Nous pensons qu'à ce jour, ils n'ont pas été déçus.

Nous essaierons dans chaque numéro de leur donner toujours davantage satisfaction.

N'hésitez pas à nous faire part de vos impressions. Ces mois passés ont été pour nous une expérience et nous savons maintenant ce que vous attendez de cette revue qui est avant tout la vôtre.

Merci à vous tous.

V.I.



Notre confrère " La cinématographie Française " nous annonce :
– " Le Cinéma de Papa ", un film de Claude Berri avec Yves Robert, Hénia Ziv, Yves Régnier et Prudence Harrington, la belle vedette de " Tout peut arriver ", le film de notre confrère Philippe Labro.
– " Sapho " de Georges Farrel avec Marina Vlady, Renaud Verley et Dawn Addams.

rushes



Notre reportage
Photo : Amars
Male avec Susan Scott et Gianni Macchia

●

– " L'Etrangleur " de Paul Vecchiali, avec Julien Guiomar, Eva Simonet et Jacques Perrin.
– " La femme Sandwich " de Jacques Scandelari dont la vedette sera Michèle Mercier.
– L'association de Jean-Paul Belmondo et de Marlène Jobert (" Le Passager de la Pluie ", " Faut pas prendre les Enfants du Bon Dieu " " Dernier domicile connu ") dans " Les Mariés de l'an Deux " mis en scène par Rappeneau.
– " Le Frisson des vampires " de Jean Rollin avec Michel Delahaye et Jacques Robiol.
– Michel Piccoli et Romy Schneider seront de nouveau réunis, après le succès des " choses de la vie " dans " Max et les Ferrailleurs " de Claude Sauter.
– La sortie prochaine de " Un peu, beaucoup, passionnément " avec Maurice Ronet que nous avons vu dans " Les Femmes " et que nous verrons aussi dans " La Modification " avec S. Koscina et " Qui " avec Romy Schneider.



Candice BERGEN, vedette des " Derniers Aventureirs ".

Faisons le point sur la production cinématographique française en cours.
– Fernandel retrouve Gino Cervi en Italie pour tourner un 4e épisode de Don Camillo. Il s'agit de " Don Camillo et les Contestataires ", un sujet à l'ordre du jour, où l'on retrouve nos deux héros face à la jeunesse actuelle.

– Michèle Girardon, dont nous avons évoqué le retour en force avec " Alyse et Chloé ", dans notre dernier numéro, est la principale vedette d'une adaptation moderne du livre de la Comtesse de Ségur " Les Petites filles modèles ". Elle y retrouve Belle Darvi, François Guérin et Cathy Reghain.

– Papillon, Henri Charrière, déjà très connu, débute au cinéma aux côtés – tenez-vous bien – de Claudia Cardinale dans " POPSY POP " dont les extérieurs sont tournés à Caracas.

– Des débutants célèbres : Jacques Brel que l'on a admiré dans " Notre oncle Benjamin " et Carole André qui a débuté dans " Le Lys de la mer " aux côtés de Kiki Caron, sont réunis, ainsi que Françoise Prévost dont nous avons beaucoup parlé dans nos derniers numéros pour ses récents films en Italie, dans " MONT DRAGON ", une adaptation du roman de Robert Margerit, réalisé par Jean Valère.

– Hans Meyer, le voyou au grand cœur de " Traquenards " avec A. Gaël vient d'achever " Pic et pic et colegram ".

– Evariste, chanteur agrégé, et Pierre Clémenti, notre hyppy italien, vedette de la " Porcherie " sont réunis dans " Jupiter " qu'ils tournent en Touraine avec Jean-Pierre Kalfon.

– On parle beaucoup de Catherine Deneuve. Elle aura la tête d'affiche de " Peau d'Ane " dont la distribution est particulièrement brillante. Voyez plutôt : Jean Marais, Jacques Perrin, Delphine Seyrig, Micheline Presle, Fernand Ledoux, Sacha Pitoeff, Henri Crémieux et le célèbre bafouilleur Pierre Repp.

– Gérard Pirès dont le film " Erotissimo " a été un succès, termine " Fantasia chez les Ploucs " d'après le roman de Charles Williams. La distribution groupe Lino Ventura, Jean Yanne, Jacques Dufilho et Mireille Darc, qui interprête le rôle d'une effeuilleuse un peu spéciale puisqu'elle éprouve le besoin de se déshabiller chaque fois qu'elle entend le " 5e concerto " de Beethoven.

– Jean-Claude Dague vient de terminer le " Chanteur Inconnu ", un remake célèbre avec Ivan Rebroff.

●

Candice BERGEN, Vedette de " Jeux pervers " et " Le jour où les poissons... "



HOMMAGE



A



SHARON TATE







12

une comed
pleine de
nous fait
dava

SHARO

12 l reste un témoignage de la radieuse personnalité de Sharon Tate et constitue le meilleur souvenir qu'on puisse garder d'elle.

•

Sharon Tate était née au Texas. Elle a passé son enfance dans des parties très diverses des Etats-unis, son père, dans l'armée, étant muté fréquemment.

Martin Ritt qui l'a découverte alors qu'elle avait 16 ans fut si impressionné par sa personnalité qu'il l'a vite recommandée à Hollywood.

Après ses débuts à la télévision, et malgré l'opposition familiale, elle fait des débuts éblouissants au cinéma.

Nous avons vu en France Sharon Tate dans " Comment réussir en Amour sans se fatiguer " d'Alexander Mackendrich, " La Vallée des Poupées " de Mark Robson, " Le Bal des vampires " de Rorman Polanski dont elle était la femme, " Matt Helm règle son compte " d'Irving Allen avec Elke Sommer.

Une carrière éblouissante...

•

De condition très modeste, Mario, émigré italien mène, aux Etats-Unis, une vie difficile. Il reçoit la visite d'un homme d'affaires qui l'informe que sa tante Laura, décédée, le laisse seul héritier de sa fortune.

Mario part pour l'Angleterre. Mais le manoir de sa tante n'est plus qu'une vieille baraque en ruine. De l'héritage il ne reste que 3 chaises.

Mario décide de vendre les chaises à un antiquaire afin de payer son voyage de retour. Celui-ci les prend en dépôt. Mario rentre chez lui, désespéré.

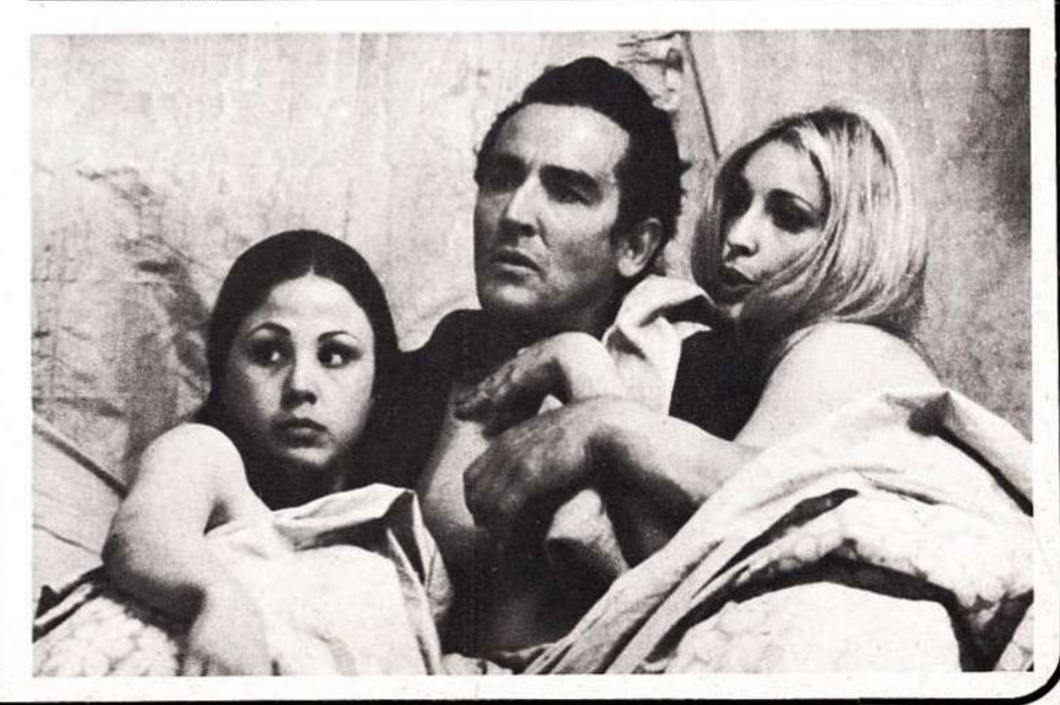
+1

e petillante
saveur qui
regretter
ntage

N TATE







A son retour, il découvre derrière un portrait de sa tante une lettre qui lui annonce que sa fortune est intacte et que 100 000 livres sont cachées dans l'une des chaises. Tout est pour lui, et sans impôts.

Mario se précipite chez l'antiquaire qui lui annonce triomphalement qu'il a réussi à lui vendre les chaises. Pat, sa secrétaire, transmet le nom des acquéreurs à condition de partager par moitié le butin.

Pat et Mario partent donc à la recherche de la fortune. Entre eux naît une véritable idylle.

Ils se disputeront, se battront, s'aimeront.

En arrivant chez l'acheteur, ils découvrent qu'il ne reste que 8 chaises.

Les autres ont été soit offertes, soit vendues, à un médecin, à un homosexuel, à une boutique de mode, au " génial " Markan...

Le film retrace les aventures de nos deux héros, aventures aux péripéties joyeuses, sentimentales et galantes, en réalité un véritable feu d'artifice de gags que nous vous recommandons chaleureusement.

•

– Film en couleurs par Technicolor
– Réalisé par Nicolas Guesner
– Avec Sharon Tate (Pat), Vittorio Gassman (Mario), Orson Welles (Markan), Vittorio de Sica, Mylène Demongeot, et Ottavia Piccolo (prix d'interprétation au Festival de Cannes).

en montage

LES NOVICES



Guy Casaril est un transfuge de la télévision.

Venu en 1968 au cinéma, son coup d'essai fut un coup de maître. " L'Astragale " fut un succès et consacra Marlène Jobert au rang de vedette.

Aujourd'hui encore, Guy Casaril a mis toutes les chances de son côté. Il a réussi à réunir, comme jadis Louis Malle avec Brigitte Bardot et Jeanne Moreau, deux de nos plus grandes vedettes féminines, Brigitte Bardot et Annie Girardot.

Nous ne nous attarderons pas sur la carrière de Brigitte Bardot que nous avons vue récemment dans " L'Ours et la Poupée ", ni sur celle d'Annie Girardot dont le nom est encore à la " une " des Champs-Elysées avec " Elle boit pas, Elle fume pas, Elle drague pas... mais Elle cause ".

Voyons plutôt l'aventure de nos " Novices ".

Comme un vol de joyeuses colombes noires, les religieuses de Sainte-Opportune prennent possession d'une crique déserte.

Les voici en maillots de bains, noirs, prenant leurs ébats comme des enfants sages.

Mais l'une d'elles, Agnès, nage entre deux eaux, sans un regard en arrière. Elle a décidé de fuir.

Elle contourne un promontoire rocheux et la voici parvenue sur une plage élégante où elle pourra dérober des vêtements et se perdre dans la foule...

Une bicyclette abandonnée fera son affaire. Elle s'en saisit, suivie d'un chien errant qui refuse de la quitter d'une semelle.

Voilà Agnès partie sur la route de Paris.

Elle est jeune. Elle est belle. Elle est disponible pour vivre l'aventure — avec un grand A. — dont elle a toujours rêvé.

GUY CASARIL REUNIT

ANNIE GIRARDOT ET BRIGITTE BARDOT

L'Aventure ne lui sera pas toujours rose. A son arrivée à Paris, " sa bicyclette " sera écrasée entre deux voitures. Puis elle découvrira la cruauté de la vie urbaine.

Comment subsister sans travail, sans papiers, épuisée par la faim et le manque de sommeil ?

Le hasard fait bien les choses ; Agnès rencontre Mona Lisa, une prostituée qui l'héberge, ainsi que le fidèle Stoupi, le petit chien dont elle ne saurait maintenant se séparer.

Au moment où Agnès se croit tirée d'affaire ce ne sont, en réalité, que ses véritables aventures qui commencent.

Quand Mona Lisa reçoit, elle est obligée de se réfugier dans le cabinet de toilette.

Stoupi a ses têtes et certains clients de Mona Lisa ne sauraient accepter les impertinences d'un tel animal.

Le commerce de Mona Lisa devient impossible dans ces conditions. Les deux amies vont devoir se séparer. Pourtant, Mona Lisa ne peut laisser sa compagne sans métier. Elle l'initie au sien...

Mais comment effacer d'un trait dix années de couvent ? Plusieurs fois Mona Lisa devra voler au secours d'Agnès avant de comprendre qu'elle ne pourra jamais se livrer à la prostitution.

A travers mille péripéties que nous ne saurions toutes vous décrire et vous faire vivre d'autant plus que nombre de gags scéniques sont inénarrables, nous retrouverons Mona Lisa, Agnès et Stoupi surgissant de l'eau au milieu des religieuses de Sainte Opportune, en train de prendre leurs ébats sur la crique proche de leur couvent. On tombe à genoux pour remercier le ciel.

Tandis qu'on célèbre une messe d'actions de grâces, d'où il a été exclu, le fidèle Stoupi se glisse au premier rang où les deux amies – portant cornettes et chapelets – essaient d'oublier leur aventure passée.





UN ETE SAUVAGE

" Un été sauvage... ! ", une co-production d'action dramatique et sentimentale d'Orphée-Paris et d'Alexandra Films (Rome) nous est présentée par Cocinor, avec une nombreuse autant qu'éclatante distribution, depuis un scénario et des dialogues de Marcel Camu. Il n'est pas possible en quelques lignes de citer tous les interprètes de cette belle réalisation mais il serait injuste de ne pas parler des rôles tenus par Nino Ferrer, Katina Paxinou, Marilu Tolo et de l'amicale participation de Pierre Perret, sans oublier le fond sonore nuancé dû aux chansons de Nino Ferrer, au Free-Jazz de Mario Brown et à la contrebasse de Barre Phillips.

" Un été sauvage... ! ", c'est le temps des vacances. Tout est permis sur les plages du Sud où les barrières sociales tombent avec les vêtements.

L'homme, c'est Serge Daniel Beretta. La fille s'appelle Helle Jessica Dorn. Il y a entre eux une histoire comme tant d'autres. Serge arrive à Juan-les-Pins au volant d'un cabriolet sport. Il a à ses côtés une jeune fille cueillie en " stop ", Sylvia (Juliet Berto). Et c'est de cette aventure banale que tout partira. Silvia, involontairement, entraîne Serge vers un destin imprévu. Deux personnages louches qui avaient intercepté Serge à Saint-Tropez n'en savent guère plus.

Sylvia retrouve à Juan-les-Pins, une équipe de " copain ", tous fauchés, blancs et noirs, gagnant leurs vacances au jour le jour en pinçant la guitare ou en crayonnant sur les trottoirs.

Théo (Nino Ferrer) mène le jeu et Sylvia s'est jetée dans ses bras dès son arrivée.

Helle, l'autre fille, dans cette bande, surprend par sa blondeur et sa réserve. Serge la découvre agenouillée devant le signe du Verseau dessiné sur le trottoir. En un instant, la jeune fille devient pour Serge le symbole d'une jeunesse à laquelle il croit. Il s'est malheureusement mis au service des propriétaires de yachts.

Et dès son arrivée insolite à bord de l'Atlantide, où règne le despotique Maraya (Katina Paxinou), il va garder la nostalgie de son idéal. Rien alors ne pourra plus retenir Serge.

L'ECOLE DU SEXE

L'Ecole du Sexe

Les Anglais se sont penchés sur le destin des effeuilleuses. Que deviennent-elles ?

Ce film se propose de répondre à la question.

Mis en scène par Peter Walker, il allie le charme féminin et l'humour bien britannique pour ntore gaité et le plaisir des yeux.

Mais voyons comment cette histoire nous est contée :

Lord Wintener, déjà berné de nombreuses fois par les dames de son cœur, décide de farie fructifier son expérience malheureuse du savoir-faire féminin.

Se retrouvant presque sans un sou, il se réfugie dans le manoir que lui ont légué ses ancêtres, toujours accompagné de son fidèle valet de chambre.

Il entre en relation avec une soi-disante duchesse qui n'est en réalité qu'une ancienne directrice de " maison " et lui explique son intention de recueillir des pensionnaires à qui, et sur ses indications, elle enseignera l'art et la manière de séduire les hommes.

Une fois formées, ces jeunes personnes seront lâchées dans la nature, sans contrôle, libres d'exercer leur talent, mais obligées de verser 33 de leur compteur à celui de leur bienfaiteur.

Un remerciement, en quelque sorte...

Mais l'affaire n'est pas si facile. L'entreprise est hardie.

On décide tout d'abord d'engager comme professeur d'éducation physique un colosse amoureux de la " duchesse ". Ce qui sera fait par des moyens fort peu académiques.

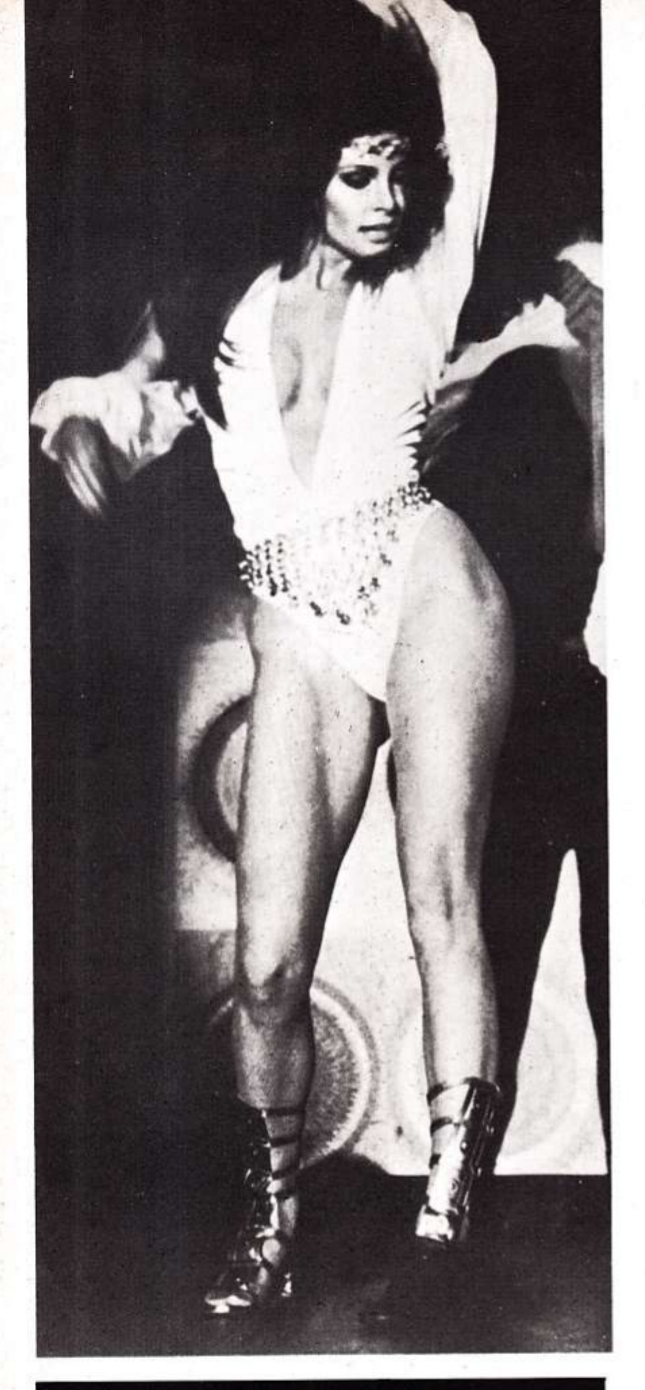
Puis il faut trouver des volontaires.

D'abord réticentes, celles-ci deviennent vite d'excellentes élèves sous la direction du charmant Lord qui, lui, n'a qu'à faire appel à ses propres souvenirs pour faire un excellent professeur.

Tout se passe en tout bien tout honneur.

Le film verse alors dans une critique humoristique de la liberté des mœurs et de la réussite des " employées du Lord ". Le tout d'un comique irrésistible.





TUEUR DE FILLES

La belle et sensuelle Michèle (Raquel Welch) et ses deux ravissantes collègues, Nikki (Sandra Giles) et Iris (Pat Delaney) sont danseuses au cabaret : " Le Pussy Cat à Go-Go " à Las Végas.

Alors que els trois filles visitent une exposition, l'ex-mari de Nikki, Alan Morris (Luke Askew) arrive et après une tentative avortée de réconciliation avec sa femme, la tue à coups de révolver.

Dans l'esprit tourmenté du mari, ce sont les deux amies de Nikki qui l'ont poussée à le rejeter une nouvelle fois, aussi se promet-il de les tuer.

Suivies par Alan, Michèle et Iris visitent Nickki à l'hopital où elles assistent à sa mort. Effondrées, elles quittent les lieux.

Dans la rue, Alan tente d'écraser les deux filles en voiture et parvient à tuer Iris ainsi que le policier qui la protégeait.

Comprenant les intentions d'Alan et n'ayant plus confiance en la police, Michèle se résoud à fuir.

Le crime ne restera pas impuni.



O CANGACEIRO

Les films Jacques Leitienne nous présentent un film italien de Giovanni Fago : " O' Cangaceiro " en technicolor-cinémascope qu'accompagne une musique de Riz Ortolani, faisant résonner à nos oreilles " ce chant lancinant venu du fond même du Brésil et que l'on ne peut oublier... "

On n'y rencontre que des personnages " très marqués ", aux faciès tragiques, aux gestes félins, aux mœurs rudes, aux mentalités quasi-primitives.

C'est pour la première fois à l'écran l'image d'un Brésil à peine sorti de l'enfance où, dans les années 30, commençaient à s'affronter les mœurs ancestrales, la pauvreté sordide, d'une part, et la civilisation nouvelle due à la découverte du pétrole et à l'étalage de richesses scandaleusement acquises, d'autre part.

Aussi ce chef de " hors-la-loi ", qui se fait appeler le " Rédempteur ", défenseur des pauvres et des opprimés, c'est l'homme de tous les temps, féroce, naîf, aussi grand dans le bien que dans le mal, luttant désespérément pour un bonheur plus haut que lui.

Les soldats du Gouvernement lui ayant tué sa vache, un homme ose se dresser parmi les pauvres et, sous le nom de " Rédempteur ", devient le chef de Cangaceiros, bandes de hors-la-loi, qui mènent la vie dure aux autorités.

Espedito, nom réel du Rédempteur, rencontre un avanturier hollandais, Vincent Helfen, qui a détecté un important gisement de pétrole dans la région d'Agua Branca, aux mains des Cangaceiros. Le Hollandais sait se faire respecter des bandits et une grande amitié s'établit entre lui et Espedito.



La misère de l'ouest... LA BEAUTE DE JEAN SEBERG dans la kermesse de l'ouest

(paint your wagon)

Joshua Logan en est le réalisateur.

Né au Texas, il partagea sa chambre pendant ses études avec James Stewart, bien connu chez nous pour ses nombreuses interprétations de qualité.

Nous devons à Joshua Logan des succès célèbres : " South Pacif ", " Arrêt d'autobus " avec Marylin Monroe, " Pic Nic " avec Kim Novak, " La tête à l'envers " et tout dernièrement " Camelot ".

Comme pour ses précédents films, Logan a tenu à s'entourer d'acteurs excellents.

– Lee Marvin, oscar du meilleur acteur dans Kat Ballow. Chacun d'entre nous se rappelle ses toutes dernières interprétations remarquabls qui en ont fait l'un des plus grands noms du cinéma américain : " Les Professionnels ", " Les Douze Salopards ", " Ouragan sur le Caine ", " L'Homme qui tua Liberty Valance ", " La taverne de l'Irlandais ", " Duel dans le Pacifique ".

– Jean Seberg qui chante et dans pour la première fois et pour laquelle ce rôle marque une nouvelle et importante étape dans une carrière déjà exceptionnelle. Rappelons que Jean Seberg fut la célèbre partenaire de J.P.-Belmondo dans " A bout de souffle " et qu'elle a tourné notamment dans " L'amant de

5 jours", "Les grandes personnes" "Les oiseaux vont mourir au Pérou", réalisé par son ex-mari, l'écrivain Romain Gary et "Airport" avecune pléïade de vedettes. Nous aurons aussi l'occasion de la revoir prochainement dans un de ses derniers films "Vague de chaleur".

– Clint Esatwood, dont il aurait été injuste de ne pas parler et qui fut l'une des vedettes de la fameuse série "Une poignée de dollars", "Et pour quelques dollars de plus", "Le Bon, la Brute et le Truand".

Mais revenons au sujet du film.

Deux hommes se rencontrent, vite.

L'un sauve la peau de l'autre, vite.

Ils acceptent de devenir amis pour la vie, vite, très vite.

Comme quoi les extrêmes s'attirent...

Car Ben Rumson (Lee Marvin) est dur, inconscient, souvent ivre,

Car Pardner (Clint Eastwood) est sobre, calme, mais dur aussi.

L'association de ces deux larrons réussit assez bien dans la prospection qu'ils ont entreprise.

Mais à quoi bon trouver de l'or si l'on n'a pas de femme sur qui le mettre.

Le problème est vite résolu. Ils se rendent à la ville et remontent accompagnés d'un Mormon et de ses deux épouses.

La plus jeune des deux, Elisabeth (Jean Seberg) est effrontée, belle.

Le loup est dans la bergerie.

Ben change de caractère.

Il devient jaloux, conscient, respectable.

Il prend conscience du problème de la ville si proche où il est allé connaître Elisabeth. Ils sont très nombreux, là-bas, tous ces hommes sans femmes. Il projette alors d'intercepter un wagon plein de Parisiennes destinées à aller se faire entretenir à Sanora, ville plus lointaine, ville du péché.

De son côté Elisabeth change elle aussi. Elle tient le raisonnement suivant. Si un homme, tel son ex-mari, peut avoir deux épouses, pourquoi une femme comme elle n'aurait-elle pas deux maris : Ben et Pardner.

C'est le coup d'envoi d'une série de péripéties plus délirantes les unes que les autres, tojjours aussi savoureuses que nous vous laisserons découvrir.

Film en technicolor
Produit par Alan Jay Lerner
Mis en scène par Joshua Logan
Avec Lee Marvin, Clint Eastwood, Jean Seberg.
Distribué par Paramount.



" Les gens de la pluie ", une production strictement américaine que présente la Warner Bros-Seven Arts en un film signé Françis Ford Coppola avec Shirley Knight, James Caan et Robert Duvall, nous expose une angoissante action dramatique aux multiples " suspenses ". Tout est inattendu, dramatique et semi-érotique. C'est un peu du " Babitt ", version 1970.

Tôt, par un matin pluvieux, Natalie Ravenna sort de chez elle. Sur un billet qu'elle laisse à son mari toujours endormi, Vincent, elle lui apprend qu'elle rentrera bientôt et qu'il n'a pas à s'inquiéter. Elle quitte New York en voiture. En cours de route, elle repsnes à son mariage, à sa vie d'épouse et de mère. Elle s'arrête pour téléphoner à Vincent et le mettre au courant des problèmes qui l'obsèdent. Vincent la supplie de rentrer mais elle lui répond qu'elle reviendra quand tout sera redevenu clair en elle. Elle lui annonce aussi qu'elle est enceinte. Elle repart et charge bientôt un auto-stoppeur, Killganon dit Killer. Il lui apprend qu'il a été un grand joueur de football et qu'il va vers l'Ouest en Virginie pour trouver du travail.

Ils descendent dans un motel pour y passer la nuit. Natalie invite Killer dans sa chambre et elle remarque alors une



LES GENS DE LA PLUIE

plaque de métal sur son cuir chevelu. Il lui apprend qu'il a été gravement blessé au cours d'un match. Natalie le renvoie dans sa chambre. Le lendemain, elle décide de l'amener en Virginie, mais pas plus loin car elle désire être seule.

Pendant le voyage, Killer lui raconte l'histoire des " Gens de la Pluie ". Ils sont faits de pluie et ils disparaissent complètement lorsqu'ils pleurent. Killer dit à Natalie qu'elle appartient à cette race-là...

Natalie sent bien qu'à présent, il lui sera difficile de se libérer de Killer. Il s'accroche désespérément à elle.

Natalie avait l'intention de laisser Killer chez des amis, en Virginie, mais elle ne peut le faire. Elle est obligée de repartir en compagnie de Killer et finit par lui trouver du travail dans un Zoo. Elle le quitte, satisfait d'être enfin libre, appuie un peu trop sur l'accélérateur et se fait arrêter pour excès de vitesse par un policier, Gordon.

Natalie retourne alors au Zoo et s'aperçoit que Killer a ouvert les cages pour libérer les bêtes. Il ne peut souffrir qu'elles soient enfermées.

Un film ultra-américain où domine une certaine naïveté que le côté " romance " de certaines séquences cherche à nous faire accepter. Un joli jeu cruel et ardent entre des protagonistes " musclés " dont l'action nous serre souvent la gorge.



J'ai toujours eu envie de rencontrer Vera Valmont.

Aujourd'hui elle est la vedette de notre revue.

Vera s'est confiée à nous. Ecoutons-la nous retracer sa carrière, ses impressions, ses espoirs.

— J'ai commencé, voici 12 ans, par jouer sur scène un spectacle à sketches de Prévert. Puis j'ai interprété une comédie musicale d'André Bedoux à l'A.B.C. : " La quincaillère de Chigago ", avec Jane Sourza. Je chantais, je dansais.

— En 9158, au cinéma, ce fut " Casino de Paris ", puis " Mademoiselle Striptease " avec Philippe Nicaud, " En bordée " avec Jean Richard, " Taxi, Roulotte et Corrida " avec De Funès, " La Belle et l'Empereur " avec Romy Schneider, " La Fille au Bikini rouge " avec Joan Dru, tourné à Palma de Majorque.

— Ensuite, voyons, il y a eu, à Paris " Chaque minute compte " avec Raymond Souplex, " Les Fortiches " avec D. Cowl, " Alibi pour un meurtre " avec Y. Vincent, en Italie " La crypte du Vampire " avec Christopher Lee, puis " Tant qu'on a la santé " avec Pierre Etaix, de nouveau en Italie " La malédiction des Karstein " avec encore Ch. Lee. De retour en France " La peur et l'amour " de Max Pécas, " les 3 centurions ", un film italien, avec Lisa Gastoni, puis dernièrement " Confidences d'un maître d'hôtel " à Bruxelles.

— Comme beaucoup d'actrices, je travaille davantage à l'étranger qu'en France. C'est, en outre plus agréable. On vient vous attendre à l'hôtel, en voiture, pour vous conduire au studio. A 10 h ou vous sert le thé. A midi, 2 h de pose pour déjeuner. ı 16 h repos, détente... Tout est mis en œuvre et à votre disposiiton pour que vous soyez en forme. En plus les studios sont formidables. Ici, on est trop souvent traité en polichinels.

— Pour faire ce métier, il faut y aller à fond. Une bonne équipe, c'est très



VERA VALMONT

important. On est triste quand on se quitte. On a tous travaillé ensemble pour créer quelque chose. Des liens d'amitié se sont établis. On ne se sépare pas sans regrets.

— Je ne suis pas très exigente. Je ne demande pas à être millionnaire. Je souhaite gagner ma vie. Avoir un nom honorable. Alors il faut travailler, sans cela on ne saurait se maintenir au premier plan. Je pratique la danse, le cheval. Plus j'en faif, plus je me sens bien...

VERA VALMONT filmographie



En ce moment j'aurais tendance à délaisser un peu le cheval pour le yoga.

– Je suis née à Prague. C'est tellement triste, là-bas. Je crois que la guerre, c'est plutôt une question de commerce, ou d'ambition. C'est une affaire d'armateurs.

– Des brutalités ? J'en ai subi pas mal : je suis morte je ne sais combien de fois au cinéma. Dans les " 3 Centurions " j'immolais des vierges, dans " Karson " je buvais du sang, dans " En bordée ", j'étais maltraitée, dans " chaque minute compte " assassinée "... sans compter les giffles... Il y a parfois des journées longues, croyez-moi.

Quels traitements... en effet... et pourtant Vera Valmont est belle, très belle, comme vous pouvez en juger... et nombreux seront nos lecteurs qui souhaiteraient volontiers lui faire un brin de cour... et ce n'est pas nous qui chercherons à les dissuader. Merci Vera.

La France offre tout ce qu'on peut avoir. On se plaint beaucoup... mais j'ai vu des choses atroces en Espagne et en Italie.

– J'espère devenir productrice. J'ai en cours un ou deux sujets. Mais ce ne sera pas avant quatre ou cinq ans.

Dans l'immédiat, quand on a fini un film, on se dit qu'au aurait pu faire mieux, c'est pourquoi je mise toujours sur l'avenir et que souvent je ne suis ni satisfaite, ni insatisfaite. Il est difficile de correspondre aux aspirations de tous. Quest-ce que je n'ai pas entendu ? " Elle est trop grande ", " trop sexy ", " trop blonde ", " pas assez blonde ", " pas assez grande "...

Je ne crois pas encore avoir révélé mon exacte personnalité... Il m'est arrivé de jouer des rôles que je ne ressentais pas.

– Je vis, je crois, assez simplement. J'apprécie la musique classique – Beethoven surtout –, et moderne. Je suis sensible aux Arts. Je déteste les grossièreté. J'aime bien vivre... ce qui est bon ; je suis gourmande à souhait car je n'ai pas de problème de ligne. Je me sens bien dans la nature où je suis toujours en maillot de bain, voire à poil quand je suis en Corse. Je vais au cinéma, voir surtout des westerns ou des films de science fiction.

Notre reportage photo : Vera avec Jean Richard, " Taxi ro Funès, " Les Fortiches " ave l'Amour " de Max Pecas et " Pierre Etaix.

— Pour moi, ce métier c'est ma vie. J'ai refusé des tas de petites choses. Ca ne m'intéresse aps de figurer un jour ou deux dans des films minables. J'accepte plus facilement un premier ou un deuxième rôle dans un film plus important... Même s'il n'est pas un film extraordinaire, il vous laisse l'espoir de faire la prochaine fois quelque chose de plus valable. Il faut de la patience, de la persévérance et surtout les nerfs solides. Et puis quand je joue, j'oublie totalement ma personnalité. J'admire les acteurs américains. Ils ont tous su rester si simples. De tous ceux que j'ai connus, aucun n'avait " la grosse tête ". On sent vraiment que leur métier n'est qu'un business.

— Je suis de tempérament compliqué, avec des hauts et des bas. Cela tient sans doute à mes origines de sang slave. Je n'ai pas d'ambition démesurée. Je n'ai pas besoin de Roll's Royec, je ne me déplace à l'étranger qu'en avion. Je suis sensible au temps. J'aime les sports d'hiver, beaucoup le ski. Je pratique beaucoup le sport : la natation, le ski nautique. Le yoga que je pratique beaucoup aussi m'aide à voir les choses différemment, à me détendre musculairement.

— Comment je vois l'amour ? je pense qu'il y faut de la liberté et accepter de se sacrifier pour quelqu'un dont on partage dans l'ensemble les mêmes goûts. Je suis heureuse et aussi très enthousiaste. Je ne crois pas trop au coup de foudre. Je ne me sens pas particulièrement aguichante. Tenez je ne me promène qu'en tee-shirt. Mais pour attirer l'œil masculin, croyez-moi, ça marche aussi bien.

— Je vois l'homme idéal comme un être gentil, avec du cœur, plein d'humour, et qui soit un homme. J'ai horreur des minets. Je crois à l'amitié. C'est formidable de former un petit groupe. On se téléphone, on se voit quand on en a envie.

— Je suis née en janvier. J'appartiens au signe du verseau. Mes mensurations ? 1 m 65 - 87 - 57 - 87. Je suis blonde et j'ai les yeux bleu-vert.

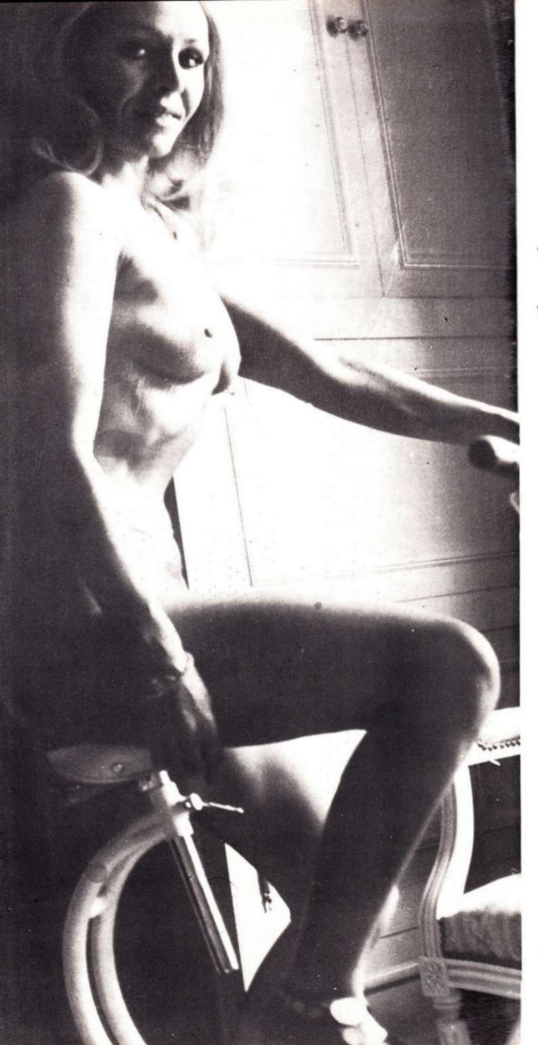
— J'ai beaucoup de projets, le principal est " Danger de mort ", un sujet policier d'Alfred Rode, avec aussi des brutalités...

Valmont dans : " En bordée "
ulotte et corrida " avec L. de
c Darry Cowl, " La Peur et
' Tant qu'on a la santé " avec









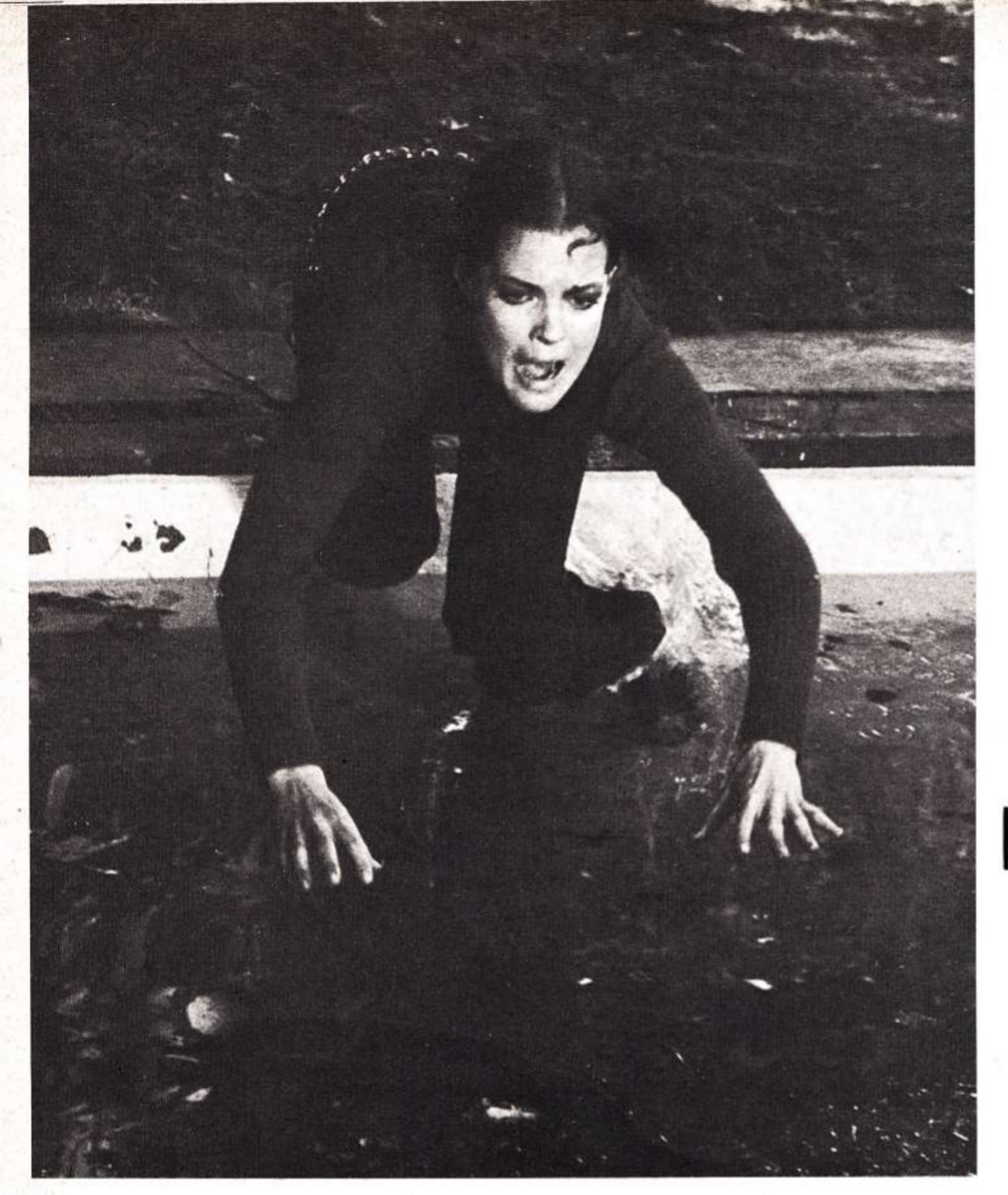


VERA VALMONT









L'INC
un ho
drame

ROMY SC

ou le retour fracassant de Romy Schneider au 1er plan

Le succès des " Choses de la vie " a d'emblée ramené Romy Schneider au tout premier plan des vedettes de cinéma.

Nous la verrons prochainement dans " L'Inceste " puis dans " Max et les Ferrailleurs " où elle retrouvera son partenaire des " Choses de la vie ", Michel Piccoli. Elle a, en outre, été également la vedette de " Ils " dont la sortie parisienne est annoncée pour bientôt.

Francesca Anderson, la ravissante épouse d'un brillant homme d'affaires, Robert Anderson, n'a jamais pu oublier un amant dont la mort accidentelle hante ses nuits, pas plus qu'elle ne parvient à éviter que son fils James ne lui apparaisse sous les traits de son amant disparu.

Torturée par des fantasmes érotiques, elle tente de compromettre le premier amour de James avec une jeune fille nommée Julie, ainsi que les rapports entre le fils et le père.

Tandis que des liens dénaturés se tissent entre mère et fils, combattus par Julie et Robert, chacun de leur côté, la tragédie a lieu.

ESTE rrible avec

HNEIDER

Robert Anderson est tué dans des circonstances obscures et son fils James est accusé de parricide...

C'est un merveilleux rôle pour Romy Schneider, qui nous apparaîtra sous un aspect que nous ne lui connaissions pas... et bien loin de celui de la petite Sissi par lequel nous l'avions vu débuter.



Film en Métrocolor
Produit par Wilbur Stark
Mis en scène par John Newland
Avec Romy Schneider (Francesca), Donald Houston (Robert), Dennis Waterman (James) et Patricia Brake (Julie).
Distribué par M.G.M.

Tex, un Américain qui a un peu trop de goût de l'aventure, échoue dans sa tentative de vol des bijoux de la couronne d'Iran à Téhéran. Il s'enfuit en direction du Golfe Persique avec Ronald et Mike, ses deux complices.

Il rencontre trois autres fugitifs : le Baron, Johan et Giorgio. Tous les six arrivent dans un petit village isolé et désert, abandonné de tous sauf du chef de la police, Baruk et sa fille Shirine, par crainte de représailles d'un gang de truands dont le chef, Malik a été pendu.

Nazar est le nouveau chef des bandits. Une de ses ambitions premières est de s'approprier Zari, l'amie de Malik.

Mais Nazar comme Zari sont à la recherche d'un même trésor : l'amulette de Malik, l'un assuré qu'elle augmenterait son prestige, l'autre parce qu'elle est persuadée qu'elle est en rapport avec la richesse de l'ancien chef des truands.

Alors qu'il s'apprêtait à quitter le village, Tex prend soudain conscience des atrocités commises par le gang et décide de rester pour aider les villageois de retour chez eux.

Au cours d'un nouveau raid effectué par les bandits, Zari essaie de tuer Tex. Après un combat forcené, ils finissent par passer la nuit ensemble.

ELKE SOMMER



LES HEROS DE "YUCCA"

Zari essaie de persuader Tex de lui procurer l'amulette en lui faisant croire qu'elle lui a toujours été destinée.

Tex n'est pas dupe. Il lui promet un destin funeste si elle profane la tombe de Malik.

Un jour, pourtant, les bandits capturent Ronald, l'ami de Tex. Ils le torturent avant de le tuer et de jeter son cadavre sur la place publique.

Tex est d'autant plus fou de rage que Nazar réussit du même coup à s'emparer de l'amulette et de Zari. Il tente de la violer, mais Zari parvient à lui échapper.

Tex part à la recherche du repaire de nazar. Quand il le découvre, il le réduit en poussière. Seul Nazar lui échappe, avec pour seule ambition désormais de se venger du chef de la police et de Shirine en les tuant.

Il n'arrivera pas à mettre son projet à exécution car il sera descendu le premier.

Au cours de ces diverses péripéties, Johan a découvert le bonheur en la personne de Shirina.

Quant à Zari elle a juste le temps de sauter dans la jeep de Tex qui l'emmène vers d'autres aventures.

Film en couleurs
Produit par Mostafa Akavan
Réalisé par Jean Négulesco d'après le roman de Michael Barett : " Des Héros de Yucca ".
Avec Elke Sommer (Zari), Stuart Whitman (Tex), Curt Jurgens (Baron), Ian Ogilvy (Ronald) Beh Rooz (Johan), James Mitchum (Nazar), Warene Ott (Shirine).
Distribué par Paramount.

UNE PLEIADE DE VEDETTES

** Terry Torday, révélée au public par " La tour de Nosles ", tient le rôle de Suzanne, l'héroïne au grand coeur dont l'action est primordiale dans l'opposition autrichienne à Napoléon.
** Margaret Lee, dont on a beaucoup parlé lors du tournage, hélas interrompu, du film " Les armes de la colère " avec Johnny Halliday.
** Edwige Fenech, le buste le plsu célèbre d'Italie, que nous avons eu l'occasion de voir dans " Samoa, déesse de la jungle " et tout récemment dans " Oui à l'amour, non à la guerre ", qui enchaîne film sur film : " Pussycat ", " Casanova " où ses charmes généreusement dévoilés garantissent à eux seuls le succès du film.

Trois noms, trois vedettes de Charme qui interprêtent pour notre plaisir la suite des " Aventures de la belle Suzanne ".

Nous sommes en 1809.

En demandant la main de Marie-Louise d'Autriche, Napoléon prépare une alliance avec les Habsbourg, qui l'aiderait à consolider sa position en Europe.

La résistance s'organise et lors d'une arrestation, un acteur, Ferninand, est emmené prisonnier comme conspirateur.

Suzanne tente d'obtenir une audience de Napoléon pour demander la libération de son ami. En s'introduisant dans le château, elle apprend que l'Empereur d'Autriche refuserait la main de sa fille à Napoléon, celui-ci n'étant pas en mesure, dit-on, d'avoir un héritier.



"L'AUBERGE DES PLAISIRS"

EDWIGE FENECH

C'en est assez pour qu'elle se présente avec un bébé sur les bras, adultérien de Napoléon. Celui-ci n'est pas dupe. Il joue le jeu et promet à Suzanne la libération de son ami le jour de son mariage.

Pauline, qui nourrit l'ambition de succéder à son frère, met tout en œuvre pour faire échouer le projet. Sa seule chance est que Napoléon meure sans héritier. Elle bénéficie de l'aide du Tsar de Russie qui redoute une alliance franco-autrichienne.

A la suite d'aventures rocambolesques, fort animées et comiques, les transactions aboutissent. Ferdinand sera rendu à Suzanne et Pauline se consolera dans les bras d'un Comte important.

Film en Eastmancolor
Mis en scène par François Legrand
Avec Terry Torday, Margaret Lee, Edwige Fenech et Jacques Merlin
Distribué par Cocinor.



Jeunes mariés, au début de la seconde guerre mondiale, Antonio et Giovanna voient avec angoisse s'approcher le temps du service militaire.

Antonio pense l'éviter en simulant la folie. Démasqué, l'armée lui donne le choix : ou bien le tribunal militaire, ou bien le front russe.

Soldat italien en Union Soviétique, Antonio doute de son choix. Ses camarades meurent les uns après les autres.

Laissé lui-même pour mort, il est recueilli par une jolie paysanne. Entre eux naît une solide amitié.

Sans nouvelles, Giovanna se rend vite compte qu'elle ne peut compter sur l'administration pour l'aider. Elle part à la recherche de son mari.

LES MEFAITS DE LA GUERRE DANS

LES FLEURS DU SOLEIL

REUNIS POUR LA 3e FOIS

MARCELLO MASTROIANNI SOPHIA LOREN



Elle erre à travers l'Union Soviétique, traversant notamment d'immenses champs de " Fleurs de soleil " et revivant les jours heureux passés avec Antonio.

Elle continue son pélerinage jusqu'au jour où elle rencontre Maschia, une petite paysanne. La ressemblance avec Antonio est frappante. La petite fille favorise leur rencontre.

A la fois surpris et gênés, les jeunes époux se séparent. Giovanna rentre en Italie où elle décide de vivre avec Ettore, un camarade de travail qui l'aime passionnément.

Peu après ils ont un fils.

Sur le quai où, jadis, elle fit ses adieux à son mari soldat, Giovanna voit partir Antonio. Il va rejoindre Maschia comme elle rejoindra Ettore.

Leur amour est devenu à jamais impossible.

Marcello Mastroianni, tout auréolé de son succès à Cannes, est le brillant interprête de ce drame de la guerre.

La sensibilité, jointe à celle de Sophia Loren, sauront toucher tous les amateurs de cinéma.





Coproduction franco-brésilienne en couleurs.
Produit par Pierre Kalfon
Réalisé par Walter Hugo Kouri
Avec Geneviève Grad (Barbara), Lu Méranda (Ricardo), Norma Bengell (Dorothy).

LE PALAIS DES ANGES

Walter Hugo Khouri est un merveilleux photographe de la femme dont il sait parfaitement mettre en valeur la beauté.

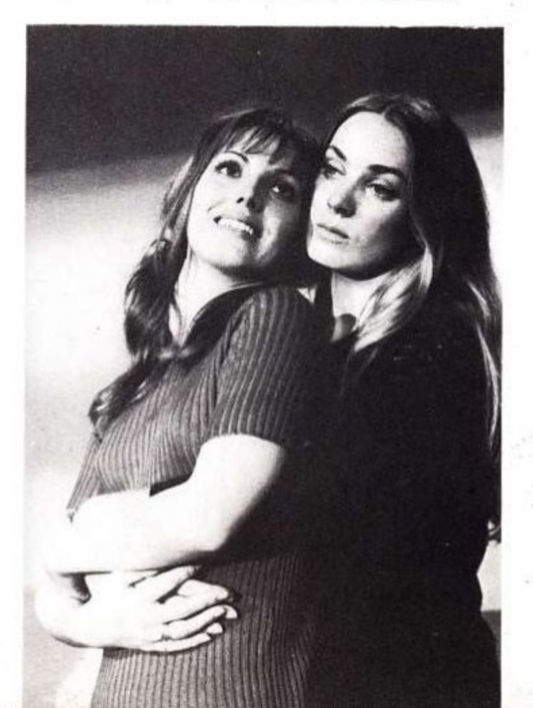
Passionné de musique et de philosophie, il se destinait à la carrière d'écrivain.

Venu au cinéma, ce metteur en scène brésilien éprouva tout d'abord des difficultés à s'imposer, c'est ainsi qu'il n'obtint qu'une place de troisième assistant lors du tournage du célèbre " O Cangaceiro ".

Pourtant, à force de courage et d'obstination, il parvint bientôt au premier rang du cinéma brésilien. Nous avons vu, de lui, récemment, " Les célibataires " représentant son pays au festival de Cannes en 1964, puis " Corps Ardent " en 1967, film poétique avec Barbara Laage, " Les Amoureuses " en 1968 qui racontait l'aliénation d'un jeune étudiant devant l'amour.

" Le palais des Anges " marque un tournant pour l'industrie brésilienne, car il représente l'entrée du Brésil dans l'arène des coproductions internationales.

Dans leur désir de s'évader d'une vie de travail qui ne leur laisse que peu de loisirs, trois jeunes et jolies secrétaires d'une société de financement de Sao Paulo, cherchent le moyen de gagner vite beaucoup d'argent.



Ricardo, leur jeune patron, s'est enrichi en créant un fichier exceptionnel qui réunit tous les renseignements confidentiels sur les hommes les plus riches du Brésil. Cette façon de procéder, proche du chantage, laisse Ricardo, uniquement intéressé par l'argent, indifférent.

Barbara est la plus décidée des trois secrétaires. Cultivée, intelligente, elle a l'idée d'utiliser ce fichier pour trouver suffisamment d'argent pour s'évader de ce Brésil qu'elle hait et rentrer en Europe.

Nos trois secrétaires se composent donc un code de règles draconniennes qu'elles s'engagent à respecter scrupuleusement.

Peu à peu, leur appartement se transforme en " Palais des Anges érotiques et des plaisirs secrets ".

Mais est-ce bien le moyen le plus sûr pour échapper à son univers ?

Barbara deviendra esclave de ce qui lui répugnait, l'argent. Néanmoins réussira-t-elle à s'enfuir ? et quel sera le sort de ses comparses qu'elle a entraînées dans cette aventure ?





GENEVIEVE GRAD

VEDETTE DU

PALAIS DES ANGES





FILMOGRAPHIE DE GENEVIEVE GRAD

FILMS FRANCAIS

— " Un soir sur la plage ", de Michel Boisrond.
— " Le Capitaine Fracasse ", avec Jean-Marais, et " Gibraltar " de P. Gaspard-Huit.
— " L'empire de la Nuit " avec E. Constantine.
— " Arsène Lupin contre Arsène Lupin " d'Ed. Molinaro.
— " La mort en liberté " de A. Gainville.
— Un soir, une nuit ", avec P. Guers.
— Le Gendarme de St-Tropez ", " Le Gendarme à New York ", " Le Gendarme se marie ", avec De Funès.
— " OSS.117 prend des vacances ", de J.P.-Kalfon.

FILMS ETRANGERS

En Italie :
— " Le Héros de Babylone ".
— " Le Conquérant de Corynthe ".
— " Les Normands ".
— " Sandokan ", avec Steve Reeves,

Au Brésil :
— " Daphné ", avec Michel Subor.
— " Le palais des Anges ".

En outre Geneviève Grad a tourné de nombreuses télévision et joué sur scène, au théâtre :
— " L'invitaiton au château ", de J. Anouilh.
— " La moitié du plaisir " avec R. Hossein.

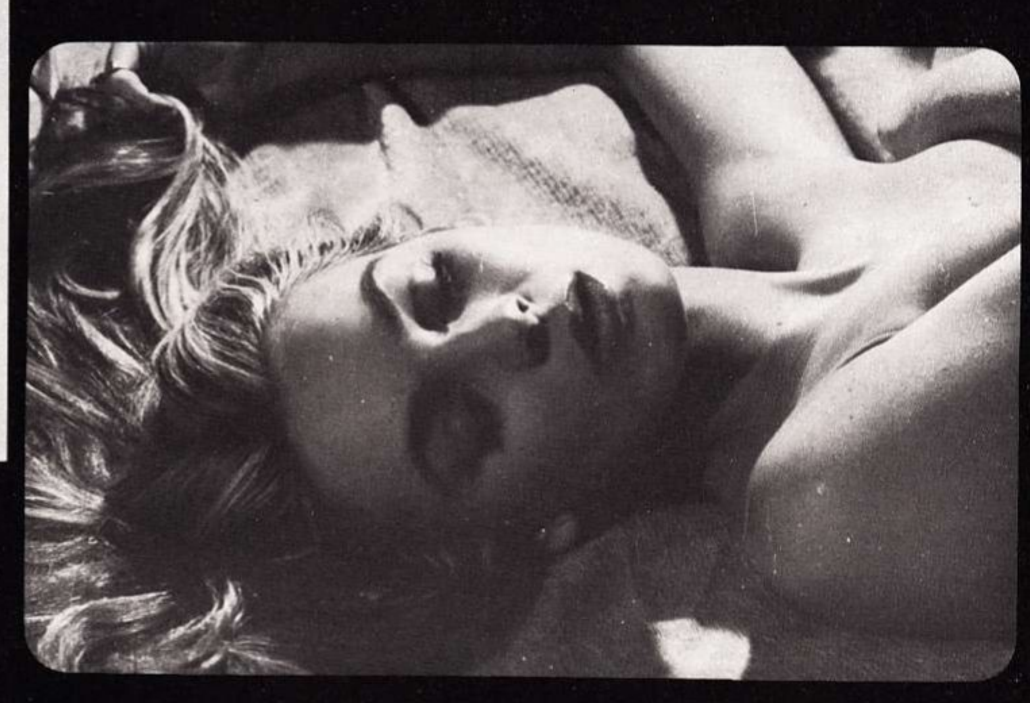


Elle appartient encore à nos super-espoirs.

Cette année 1970 doit lui permettre de se réveler totalement.

Geneviève Grad fut révélée au grand public lrosqu'elle est devenue la célèbre fille du " Gendarme de St-Tropez ". Le succès de cette série lui permit de tourner dans chacun des épisodes des aventures de notre joyeux comique De Funès, en tenant à chaque fois une place prépondérante.

Depuis Geneviève Grad s'est envolée pour l'étranger. En Italie, elle a tourné " Un soir... une nuit... ", puis au Mexique " OSS. 117 prend des vacances " où elle a rencontré Luc Méranda, le jeune premier qui tenait le rôle du héros de Jean Bruce. Il ne se sont pas quittés depuis.



flash





Le tournage d'un film exige souvent que ses acteurs réalisent des prouesses :
– Claude Brasseur se jette dans la Seine. Il n'est pas doublé.
– Gare de Lyon : les acteurs doivent sauter dans un express qui démarre.

A l'heure où l'érotisme déferle sur les écrans, il faut reconnaître que le réalisateur Daniel Goldenberg a eu le mérite et l'originalité de tourner une histoire d'amour, sans nudité, sans déshabillage.

Il a choisi pour brosser ce "Portrait de Marianne" des acteurs qui, si leur nom n'est pas affiché en gros caractères sur les façades de nos salles, ont une valeur certaine et un talent que nul ne saurait leur contester : Claude Brasseur et Bernard Fresson. La vedette féminine est Karen Blanguernon, une jeune comédienne, dans son premier grand rôle.

Il faut dire aussi que le film est d'une drôlerie irrésistible et si le tragique se mêle à l'histoire, nous serons bien vite rassurés car elle se terminera en laissant en chacun de nous une promesse pleine d'espoir.

Octave, un jeune peintre, s'aperçoit que sa femme a disparu du domicile conjugal.

Accablé, en proie à un long monologue intérieur, il sort de chez lui et se dirige vers un café où il a l'habitude de rencontrer son ami Alfred. Il lui annonce la nouvelle.

Ainsi s'amorce une conversation qui durera toute une journée, c'est-à-dire tout le film.

L'histoire, en effet, se déroule en une seule journée, à Paris.

Il s'agit pour nos deux compères de retrouver Marianne.

C'est donc une histoire d'amour, mais aussi celle d'une amitié profonde entre deux hommes qui parlent le même langage et se rencontrent dans le même climat d'imagination.

Au travers de cette longue conversation et de multiples péripéties, le caractère profond d'Octave se dessinera peu à peu.

Le soir venu, le jeune désespéré revient à son domicile, toujours accompagné par son ami. Ebahis, ils y retrouvent Marianne, resplandissante au milieu d'amis.

En elle rien ne trahit sa disparition.

Avant de s'échapper en silence, Alfred sourit aux deux époux, avec un peu de désabusement et peut-être la préscience de ce qu'il adviendra.

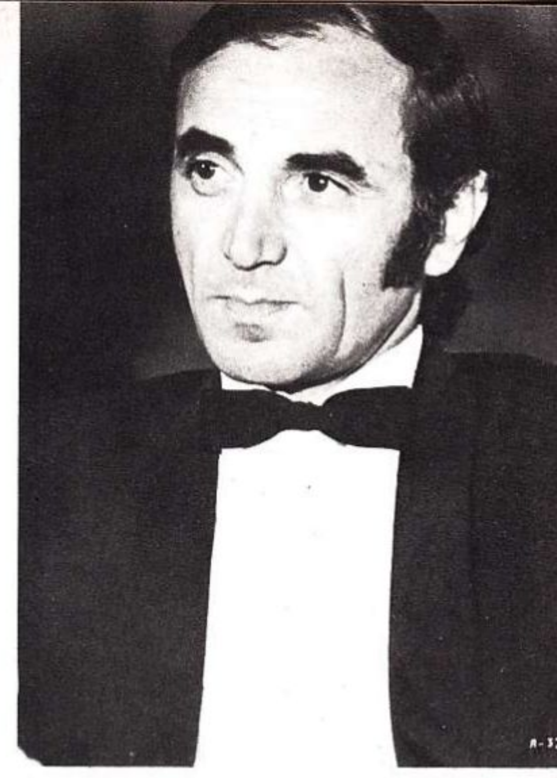
Film en couleurs
Produit par Spéro films.
Mis en scène par Daniel Goldenberg
Avec Claude Brasseur, Bernard Fresson et Karen Blanguernon.

LE PORTRAIT DE MARIANNE









CANDICE BERGEN

Candice Bergen était la belle partenaire d'Yves Montand dans " Vivre pour vivre ".

Depuis ses débuts à l'écran, on a pu la voir dans " La Canonnière du Yang-Tsé ", " Le jour où les poissons... " et " Jeux Pervers ".

Mannequin célèbre avant de devenir actrice, Candice a aussi fait de la photographie pour de grandes revues américaines.

Dans " Les derniers aventuriers " elle est la riche Sue Ann Daley.

Charles Aznavour, non content de sa réussite dans la chanson, continue de succès en succès à se faire un grand nom au cinéma.

On l'a vu notamment dans " Tirez sur le pianiste " de Truffaut où il avait comme partenaire Michèle Mercier dont la réussite est internationale, dans " Le Rat d'Amérique " avec Marie Laforêt, en coureur olympique dans les " Jeux " où il tenait le rôle de Zatopek.

Il interprête dans " Les derniers Aventuriers " le rôle de Marcel Campion, " un self made man ", armateur millionnaire.

LES DERNIERS AVENTURIERS

Durant les années cinquante naquirent ceux que l'Amérique appela " The Beautiful People ". Des millionnaires, des nobles, et d'autres que le sort avait favorisés.

Ils se retrouvaient dnas les endroits les plus luxueux au sud de la France et de l'Italie, réunis par un même désir d'être différents des autres. Pendant plus de dix ans, leurs dépenses somptuaires et leurs diverses aventures furent le point d'attraction de la presse du monde entier.

A la même époque, en Amérique du Sud et en Amérique Centrale, en Afrique et au Proche-Orient, des nations se formaient à coup de guerre civile. La faim, la corruption et des années de dictature avaient engendré des révolutions.

C'est dans ces deux mondes que se situe le film de Lewis Gilbert, tiré du roman d'Harold Robbins, un des best-sellers de l'histoire des Etats Unis : " Les derniers Aventuriers ".

La majeure partie du film devait être tournée en France, mais les événements de 1968 ne facilitèrent pas ce projet et l'équipe des techniciens se fixa finalement en Italie. L'ensemble des autres scènes fut tourné en Colombie qui chargea son armée de réserve de fournir hommes et équipement ce qui explique la réussite des plans de grande mise en scène.



BEKIM FEMMIN ET DELIA BOCCARDO

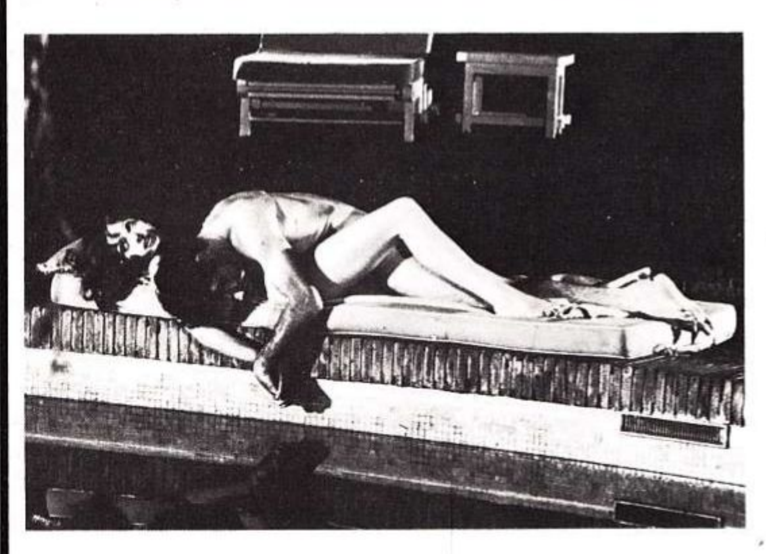
LES DERNIE













Avant même d'avoir dix ans, Dax Xénos a vu sa mère et sa sœur violées et tuées par les soldats du gouvernement.

Lors du renversement du régime auquel il avait activement participé, il fait la connaissance de Fat Cat et de Amparo qui vont devenir ses meilleurs amis.

Rojo, dont Amparo est la Fille, devient président du Corteguay et Jaime Xénos, le père de Das, est nommé ambassadeur en Italie.

En arrivant à Rome, Jaime Xénos fait la connaissance du baron de Coyne, un banquier, et de Marcel Campion.

Das, à l'école, se lie d'amitié avec Robert, le fils du baron et Sergei, fils d'un Comte russe.

Le trio est rapidement connu en Italie. Das en particulier mène une vie facile au jeu où il est un partenaire redoutable, et en amour où il partage les sentiments de Caroline, la sœur de Robert.

Pourtant tout s'arrête le jour où Jaime est tué en visite au Corteguay. Pour connaître la vérité, Das retourne dans son pays natal où il découvre que Rojo est devenu lui-même un tyran, maudit par tout le peuple et bientôt, malgré lui, il est entraîné dans la vie politique du pays.



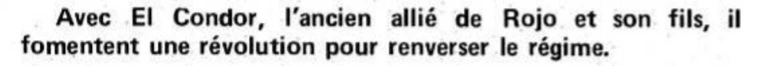












Avec El Condor, l'ancien allié de Rojo et son fils, il fomentent une révolution pour renverser le régime.

La vie de Das devient de plus en plus mouvementée. Il revient en Italie pour y retrouver une vie plus facile. Il y devient un play-boy célèbre dans les bras duquel de nombreuses personnalités connues se jettent.

Le destin de cet homme brillant et qui reste lié au sort du Corteguay devient celui d'un " Aventurier ", avec tout ce que cela comporte.

Le bonheur lui appartiendra-t-il un jour ? ...

Film en panavision-couleurs
Produit par Lewis Gilbert
Réalisé par Lewis Gilbert
Avec Bekim Fehmice (Das Xénos), Charles Aznavour, Alain Badel (Rojo), Candice Bergen, Delia Boccardo (Caroline), Ernest Borgnine, (Fat Cat), Rossano Brazzi (le Baron), Anna Moffo (Dania Léonardi), Leigh Taylor Young (Amparo)
Distribué par Paramount.



une brillante distribution dans ▶

Edouard Molinaro met en scène " La Liberté en Croupe " d'après le roman du même titre de Jacques Perry.

L'auteur a publié son premier roman en 1947, reçu le prix Théophraste Renaudot pour " l'Amour de Rien " qu'il publia en 1952, et le prix des libraires pour " La vie d'un Païen " (1966).

Il s'agit d'une œuvre " joyeuse, piquante, aérée ". En effet Jacques Perry n'aime guère la lourdeur, la pédauterie et le dogmatisme de notre époque. Il a essayé de recréer un monde plus coloré, plus chaud, plus sensible qui retrouve le plaisir de vivre.







A cette époque, Paris est troublé par la contestation...

Dans ce décor, vont nous apparaître tous les problèmes de relations d'une vraie liberté et de l'amour, la mise en cause des " lieux communs familiaux ", l'épanouissement de l'individu.

" La liberté en croupe " est l'histoire faussement amorale de deux jeunes êtres qui se réalisent en s'aimant.

Lui, Albin, fils de famille en rupture de ban, est un personnage désinvolte en quête de sa vérité. Elle, Lore, étudiante en deuxième année de lettres est une contestataire ravissante.

L'évolution de leur amour ébranlera leur entourage et redonnera une nouvelle jeunesse aux parents d'Albin qui s'endormaient dans l'habitude et la fausse complaisance.

L'idylle d'Albin et de Lora naît dans un Paris agité, s'épanouit dans un Périgord bien peu troublé par les événements, frôle l'échec à tel point qu'il faudra attendre la dernière séquence pour savoir ce qu'il advient de leur amour fou.

Edouard Molinaro a tourné les séquences de " La liberté en croupe " à Paris en studio et en extérieurs.

Il est surtout connu pour nous avoir donné deux des plus grands succès cinématographiques de l'an passé " Hibernatus " avec de Funès et " Mon oncle Benjamin " avec Jacques Brel.

Du policier classique, avec " Le dos au mur ", nous l'avons vu évoluer dans différents genres, tous variés. La comédie : " Une fille pour l'été " ; l'humour : " Une ravissante idiote " ; le pastiche : " Arsène Lupin contre Arsène Lupin ".

Edouard Molinaro pour qui le cinéma est un jeu a réussi à diriger avec succès nos plus grands comédiens : J.C.-Brialy, J.P.-Cassel, B. Blier, Pascale Petit, Marie Laforêt, Brigitte Bardot.

Nul doute que " La liberté en croupe " suivra la même voie.

Film en couleurs
Mise en scène par Edouard Molinaro d'après un roman de Jacques Perry
Produit par S.N.C.
Avec Juliette Villard, Maria Mauban, Michel Serrault, Jean Rochefort, Bernard Lecoq.



IMPRIMERIE LA HAYE MUREAUX

